

Lectures bibliques

Nombres 11, 24-30

“Moïse sortit dire au peuple les paroles du SEIGNEUR. Il rassembla soixante–dix des anciens du peuple et les plaça, debout, autour de la tente. Le SEIGNEUR descendit dans la nuée et lui parla ; **il retira un peu du souffle qui était sur lui et le mit sur les soixante–dix anciens.** Dès que le souffle se posa sur eux, **ils se mirent à faire** les prophètes ; **mais ils ne continuèrent pas.**

Deux hommes, l’un nommé Eldad (*Dieu a aimé*), l’autre Médad (*amour*), étaient restés dans le camp ; le souffle se posa sur eux — ils étaient parmi les inscrits, **mais ils n’étaient pas sortis vers la tente. Ils se mirent à faire les prophètes dans le camp.**

Un jeune homme courut dire à Moïse : Eldad et Médad font les prophètes dans le camp !

Josué, fils de Noun, qui était auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, s’écria : Moïse, mon seigneur, empêche-les !

Moïse lui répondit : Tu es jaloux pour moi ? Ah ! Si tout le peuple du SEIGNEUR était composé de prophètes, si le SEIGNEUR mettait son souffle sur eux !

Sur quoi Moïse se retira dans le camp, lui et les anciens d’Israël.”

Marc 9, 38-41

En ce temps-là, Jean, l’un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu’un expulser les démons en ton nom ; nous l’en avons empêché, car il n’est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l’en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n’est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d’eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Prédication :

D’un côté, cette histoire du 1^{er} Testament :

Moïse est aidé de 70 anciens – nos conseillers presbytéraux actuels pourrait-on dire.

Et Dieu, après que Moïse les ait rassemblés près de la Tente de la Rencontre – car c’est uniquement là que se donne à rencontrer Dieu dans le début de la Bible– reprend du souffle qu’il a donné à Moïse : son souffle ! Son Esprit Saint !

Pour le poser sur chacun des 70 anciens.

Horreur ! Moïse en aurait moins ainsi ?

Mais, il ne suffit pas d’avoir reçu l’Esprit Saint pour être prophète car si les hommes se mettent à *faire* les prophètes,

à jouer comme s’ils l’étaient, sans malice cependant,

leur entrée dans le monde des prophètes est de peu de durée.

Remarquons que Dieu et Moïse ne sont pas de bons enseignants : ils n’ont pas fait l’appel dans leur classe !

Devant eux seulement 68 anciens car Eldad et Médad sont restés au camp, ne sont pas présents au lieu même où l’on peut rencontrer Dieu, ou plutôt être rencontré par lui.

Peu importe ! Ces hommes-là sont aimés de Dieu, et c’est exactement la signification de leurs noms : Eldad ⇔ aimé de Dieu ; Médad ⇔ l’amour.

Alors ils reçoivent aussi le souffle de Dieu, et prophétisent eux-aussi.

Aussitôt se met en marche la déplorable manie humaine de critiquer, juger, dénoncer : bref, les enfants diraient qu’un ‘cafteur’, un dénonciateur s’est manifesté.

Un peu comme dans la fable de Socrate.

Peut-être ne manifeste-t-il que de l’étonnement, de la joie ... mais c’est tout de même à Moïse que ce jeune homme va raconter que Eldad et Médad prophétisent dans le camp. Son message porté aux oreilles de Moïse atteint aussi celles de Josué, fils de Noun, bras droit de Moïse.

Et le discours de ce jeune homme, peut-être pas malveillant du tout qu’en sait-on ?, va provoquer chez Josué une réaction négative, de jalousie :

seul Moïse, doit-il penser, est apte à prophétiser,

seul il est celui qui est choisi par Dieu,

seul il est entre Dieu et le peuple ...

et comme Josué est son bras droit, lui-même se sent-il peut-être aussi un peu entre Moïse et toute personne du peuple.

Moïse, lui, réfléchit bien: comme il serait bon que chacun puisse être prophète, entendant et redonnant à ses frères la Parole venant de Dieu, agissant selon la sagesse et la force de l'Esprit de Dieu.

Moïse n'était-il pas en cette réponse le précurseur de notre Réforme ? C'est une blague, bien sûr, mais

Moïse n'a pas l'orgueil d'un chef ;

son seul souci est que le peuple puisse arriver à vivre dans l'amitié, l'intelligence et la paix, selon l'amour de Dieu pour lui.

De ce premier texte je voudrais garder 3 idées pour nous.

1. Il n'y a pas de **lieu** plus adapté que d'autre pour être sous le souffle de Dieu. Cette chapelle, certes, peut être un lieu adapté mais non par le fait qu'elle soit consacrée par l'Église catholique, seulement par le souvenir de cette affirmation de Paul aux Corinthiens (1Co3,16) : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? »
2. Il n'y a pas non plus de **personnes** plus aptes que d'autres à recevoir l'Esprit Saint. Qui que nous soyons, près de la Tente de la Rencontre, dans la chapelle, ou au milieu du camp, dans la vie de chaque jour pour nous, que nous soyons responsables de quoi que ce soit ou de rien du tout aussi, l'amour de Dieu peut nous atteindre ... baptisés ou non, juste ou injuste : il est une grâce, un don gratuit sans aucune obligation de mérite. Et la quantité de souffle reçu importe peu ! Il suffira à diriger notre vie, nos actes et nos pensées, si Dieu le veut. Car, et c'est ma 3ème idée
3. Dieu choisit ses prophètes, il ne suffit pas que son Esprit se pose sur un homme pour qu'il puisse *faire le prophète*.

Moïse ne fait pas le prophète, il est choisi par Dieu pour être prophète.

Ainsi, que chacun rende grâce à Dieu pour l'amour et l'Esprit qu'il lui donne mais ne se croie pas investi, lui, parmi les autres et par rapport à eux, d'un pouvoir ou d'une force miraculeuse donnée par Dieu.

Tous les fanatismes, malheureusement, passent par de telles déviations.

Et Moïse, par sa réponse limpide, donne une bonne leçon à Josué, son auxiliaire, mais aussi à chacun de ceux qui se trouverait supérieur aux autres par son choix d'être pasteur, prêtre, catéchète, conseiller presbytéral ou bien diacre dans l'Église.

Nous retrouvons cette idée dans l'évangile de Marc.

Souvenons-nous que les disciples sont en apprentissage, dirions-nous.

Ils sont en train d'apprendre, apprendre que suivre le chemin de Jésus n'est pas construire une institution - celle que l'on nommera un siècle après la mort de Jésus Église.

Et c'est à peu près, justement, à cette époque que les textes des évangiles vont être écrits. Juste au moment d'une communauté qui sort ou vient de sortir du judaïsme, qui commence à s'organiser ... donc à ordonner les choses : ... qui fait quoi ? Qui a autorité pour définir ce qu'est la vérité ressortant de l'enseignement et de la vie de Christ.

Les disciples sont morts, ceux qui essaient de témoigner de ce qu'ils avaient vécu, ou même seulement leurs parents car eux étaient trop jeunes à l'époque, participent à cette construction de la première Église.

C'est, dans notre texte, au travers de l'apprentissage difficile des disciples que l'on peut lire en filigranes les questions posées à l'époque de la rédaction de l'évangile.

C'est Jean qui aborde le problème :

« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »

Jean n'est pas vraiment sûr de leur décision puisqu'il vient en parler à Jésus.

Cet homme n'est pas du groupe des disciples, des 12, et il se sert du nom de Jésus pour chasser les démons. Est-ce de la pure magie ?

Quand Jésus les a choisis et établis c'était pour annoncer la Parole, la prêcher, et accompagner cette annonce de capacité à soigner, guérir, expulser les démons.

Ce à quoi ils ne sont pas toujours en réussite.

Peu de temps avant, ils avaient été en échec avec un enfant épileptique et de manière très énigmatique Jésus leur avait dit que ce démon-là ne pouvait être chassé qu'avec la prière et le jeûne.

Ainsi, la question est : quelqu'un qui commet des actes de guérison sans prier, sans prêcher est-il reconnu par Dieu, par Jésus ???

C'est là, la question de Jean, puis plus tard de l'institution Église décidant qui, ou pas, est reconnu membre de l'Église de Dieu.

Nous autres protestants réformés ne sommes toujours pas reconnus officiellement comme Église chrétienne par le catholicisme.

Calvin dira que seul Dieu sait qui est de son Église !

Et si les disciples ont vu, de leurs yeux, cet homme chasser un démon, ont-ils été aveugles au bien offert à celui qui en était habité ?

La vision du coeur, la vision au sens de Jésus, de Dieu, semble ne pas avoir été au coeur de leur problématique.

Bien dommage !

Cela semble impliquer la réponse de Jésus, à la manière de celle de Moïse : un homme a été délivré d'un démon, il peut ainsi accéder à la vie que Dieu lui offre.

Comme si Jésus leur disait : en fait il a été fait ce pour quoi je vous ai institués, vous, les disciples ... par un autre que vous.

Pour Jésus, nous lisons là, de l'humilité.

Ce n'est pas moi, Jésus, qui soigne, guérit, chasse les démons, c'est la force de Dieu qui se manifeste où et quand, et par qui lui seul le désire.

La réponse de Moïse pourrait lui être exactement adaptée :

« Tu es jaloux pour moi ? Ah ! Si tout le peuple du SEIGNEUR était composé de prophètes, si le SEIGNEUR mettait son souffle sur eux ! ».

Une simple leçon, si forte pourtant pour chacun de nous sur terre, pour chaque communauté religieuse, chrétienne ou autrement attachée à Dieu :

Réjouissons-nous lorsque Dieu manifeste son amour autrement que ce que nous croyons être le seul chemin possible.

Ouvrons nos coeurs, nos pensées à qui nous paraît si éloigné de nous, sans vraiment l'être.

Amen